

Mémoire présenté à la
Régie des matières résiduelles
Lac-Saint-Jean

Soyons tous des citoyens responsables

Tout d'abord, je tiens à vous remercier de me donner la chance de pouvoir m'exprimer sur le sujet et je tiens également à mentionner que ce mémoire se veut constructif et non critique, du moins, je l'espère.

Je dois dire que je demeure à Saint-Bruno au Lac-Saint-Jean, à la campagne, dans un secteur paisible et charmant, mais aussi tout près du nouveau lieu d'enfouissement technique, le L.E.T. J'ai été impliqué dans plusieurs dossiers et j'ai occupé plusieurs postes comme celui de président de la Société de développement de Saint-Bruno, d'instigateur de la MaiGa vente de garage et comme cofondateur d'une exposition de tracteurs antiques. Je ne me suis jamais impliqué publiquement dans le dossier du choix du site par le passé et ce n'est toujours pas mon intention. Mais ça ne veut pas dire pour autant que je n'ai pas d'opinion et c'est ce que je veux vous partager dans ce document.

D'ailleurs, ma famille et moi sommes très actifs dans la gestion de nos propres résidus en appliquant la règle des 3RV depuis longtemps, et ce, même avant que le site d'enfouissement soit près de chez nous. Notre seul souci est de réduire au maximum ce qui doit prendre le chemin du site d'enfouissement. Nos actions sont : le compostage, l'utilisation de vraie vaisselle plutôt que de vaisselle jetable, un meilleur tri à la source, l'utilisation des écocentres, etc. Bref, nous adoptons la démarche du « citoyen responsable ».

À peine 18 mois après l'ouverture du tout nouveau site d'enfouissement du Lac-Saint-Jean, quelle fut ma surprise d'apprendre dans les médias qu'une entente était maintenant signée et que ce n'était qu'une question de simples formalités pour qu'à compter de 2017, la ville de Saguenay soit un des clients de mon dépotoir. Ce moment a même été qualifié d'historique par la bouche même des maires de Roberval et Saguenay, alors qu'il y a à peine 2 ans, ils se disputaient l'emplacement de la prison régionale. Il faut croire qu'un dépotoir est moins intéressant qu'une prison. Je me demande aussi si une grande entreprise voulait s'implanter dans la région, quelle serait la quantité de municipalités qui feraient la file pour offrir des terrains gratuits et des exemptions de taxes pour quelques années. Est-ce qu'il y aurait là aussi une entente historique entre nos deux sous-régions?

D'un côté, les élus de Saguenay sont heureux d'annoncer, avant d'avoir tous les tenants et aboutissants du projet, que la gestion des déchets ne coûtera pas plus cher à leurs citoyens et qu'ils estiment une économie de l'ordre de 50 millions de dollars alors qu'il y a environ 4 ans, il n'était pas question de venir porter leurs poubelles de ce côté-ci de la région.

De l'autre côté, les élus du Lac-Saint-Jean, eux, se font prendre au piège avec ce que j'appelle « l'appât du gain ». Depuis le début, j'ai mentionné au directeur de la Régie des matières résiduelles du Lac-Saint-Jean, M. Guy Ouellet, ainsi qu'à mon maire M. Réjean Bouchard, que le danger qui guette la RMR est ces gains supplémentaires qui, avouons-le, sont quand même intéressants pour les coffres de la régie.

La municipalité de Saint-Bruno reçoit 1,25 \$ la tonne de déchets enfouis pour le passage des camions sur son territoire et celle d'Hébertville-Station reçoit 1,75 \$ la tonne, car le site est sur son territoire. Même la municipalité de Larouche voudrait recevoir un montant par tonne de déchets enfouis parce que le futur site d'enfouissement de Saguenay ne sera pas dans sa cour. Selon moi ce n'est qu'une vision d'administrateur et non de citoyen responsable! Est-ce que ces montants sont directement investis dans leur gestion de matières résiduelles ou servent tout simplement au budget de fonctionnement?

La durée de vie du site devait être de 42 ans au moment de sa présentation au BAPE. Est-ce que ce changement aura des répercussions sur sa durée de vie? N'allez pas croire que je suis en désaccord avec le projet d'agrandissement du site d'enfouissement afin qu'il soit utilisé pour la grande région du Saguenay Lac-Saint-Jean. Au contraire, il est temps que nous arrêtions de faire des trous partout pour enfouir nos déchets, mais il y a un **MAIS** dans ce dossier. Depuis le début, tout ce qui a été discuté c'est soit l'endroit inapproprié pour certains, ou encore le signe de piastre pour d'autres. Pour ma part, ma grande inquiétude est que jamais ou pas assez souvent, nous n'avons entendu nos élus mentionner les mots *RÉDUIRE, RÉUTILISER, RECYCLER, VALORISER : les 3RV*. Savent-ils ce que cette appellation signifie? Moi, tout ce qui m'intéresse, c'est comment je peux, comme citoyen responsable, réduire la quantité de déchets qui prend le chemin d'un site d'enfouissement ou dépotoir ou lieu d'enfouissement technique, appelez-le comme vous voulez. Et peu importe où il s'y trouve. Un trou, ça reste un trou et ce n'est pas très chic d'avoir ça dans sa cour. D'ailleurs, si c'était chic, tout le monde le voudrait.

J'ai plusieurs questions concernant la gestion future du site régional et en voici quelques-unes. Comment vont être gérés les centres de tri dans le secteur Saguenay comparativement au Lac-Saint-Jean? Par exemple, on sait qu'au Lac-Saint-Jean, la styromousse est maintenant récupérée. Alors qu'arrivera-t-il en 2017? Va-t-il y avoir un seul modèle de gestion des matières résiduelles ou bien Saguenay aura sa propre façon de faire comme on le voit dans bien des dossiers. Les élus de la grande ville vont-ils se laisser montrer par la région voisine la façon de gérer les déchets? Pas certain.

Il faut bien se le dire, en ce qui concerne la gestion des matières résiduelles, notre grande région fait piètre figure avec un taux de recyclage d'à peine 40 % alors que nous devrions être aux alentours de 80 %. Nous ne sommes pas bons. À exception de quelques individus comme moi, très peu de gens ont le courage de faire du compost qui réduit la génération de déchets de 40 %, d'aller au centre de tri pour disposer leurs matières valorisables, d'utiliser les services de Carrefour environnement Saguenay pour les appareils électriques, électroniques et informatiques, de ségréguer leurs résidus à la source, etc. Trop facile encore de disposer dans la même poubelle et d'ailleurs plusieurs citoyens ne s'en préoccupent pas, car le trou, il est loin de chez eux. Trop de gens encore mettent n'importe quoi dans le bac bleu sous prétexte que c'est trop compliqué et par manque d'information. Foutaise! C'est par manque de conscience sociale et environnementale. Pour la plupart des citoyens, la gestion des résidus, ça se termine au moment où ils en disposent dans les différents bacs. Moi, je propose une très bonne façon de rendre le citoyen beaucoup plus responsable de ses résidus.

Voici :

- 1- Chaque quartier résidentiel devrait avoir son propre site d'enfouissement tout près du terrain de jeu de ses enfants afin de voir les résidus qui y sont acheminés. Wow! Quelle bonne idée! En amour, on dit loin des yeux, loin du cœur. Il me semble que cette phrase s'applique également pour les résidus.
- 2- Mon autre idée est d'avoir des puces intégrées dans le bac vert ou gris, prévu pour l'enfouissement, afin de quantifier le poids. Si ce dernier dépasse la norme allouée, une amende s'ensuit.
- 3- Mon autre idée est d'avoir des polices vertes qui se promènent dans les municipalités et qui fouillent dans les bacs. S'ils retrouvent une non-conformité, ils donnent une amende après trois avertissements, comme sur nos routes. La SAAQ accorde à partir de cette année un rabais sur le permis de conduire pour les bons conducteurs, pourquoi ne pas faire la même chose pour le citoyen responsable en gestion de matière résiduelle ou devrais-je dire matière valorisable.

Un peu fou vous me direz? Peut-être, mais comment faire pour passer de citoyen irresponsable à citoyen responsable?

Nous avons maintenant un plan de gestion de matières résiduelles (PGMR) qui est déposé par les administrateurs de la « Régie des matières valorisables » et j'ai confiance en ce plan d'action. Bravo! Il faut maintenant du courage pour le mettre en place, car au rythme où les déchets de toute la région du Saguenay-Lac-St-Jean font leur entrée au L.E.T. si nous ne faisons rien, nous devons commencer à trouver un autre site d'enfouissement, car ce dernier sera plein au bouchon d'ici peu.

Il est grand temps de passer à l'action. Quelles sont les municipalités qui ont embauché un conseiller en gestion des matières résiduelles ou un écoconseiller afin de travailler à sensibiliser leur population? Quelles sont les municipalités qui donnent de la formation à leurs employés? Quelles sont les municipalités qui incitent leurs organismes communautaires à utiliser de la vraie vaisselle lors d'événements à caractère social? C'est ça aussi être citoyen responsable, ne pas attendre après les autres pour agir. Ne pas attendre après le gouvernement ni la RMR. Qui sera la première municipalité à adopter une politique en GMR au même titre qu'une politique familiale?

Mon souhait le plus grand serait qu'au même moment où les portes du site d'enfouissement en arrière de ma maison ouvrent pour accueillir les poubelles de Saguenay, c'est qu'il y ait des bacs bruns de distribués à chaque maison, qu'il y ait des campagnes de sensibilisation et des formations obligatoires sur la gestion des résidus pour chaque citoyen, chaque PME et que les coûts d'enfouissement soient beaucoup plus élevés que présentement afin de laisser place à toute initiative de valorisation des résidus plutôt que d'aller au moins dispendieux c'est-à-dire à l'enfouissement.

En terminant, je veux m'adresser à vous, nos élus, en vous disant de ne jamais oublier que vous êtes nos élus et non les propriétaires des lieux et que vous nous représentez. Donc, pour ces raisons, je vous demande d'implanter ce plan de gestion au plus vite afin de rattraper le temps perdu sur notre gestion de matières valorisables.

Ma plus grande interrogation est que de toute façon, ça intéresse qui ce dossier? Car après tout, le trou ne sera pas dans votre cours, du moins pour le moment.

Imaginez un instant que notre planète est une île...votre île!

Richard Thériault

St-Bruno, Lac-Saint-Jean

Citoyen responsable et engagé à la réduction de l'enfouissement